



ARRIVEE EN TRAIN

Cette image et cette photographie illustrent parfaitement le sort réservé aux Juifs dès leur arrivée au camp. En effet, sur la photographie, on voit l'arrivée en train des prisonniers après un voyage entassés dans des wagons pendant plusieurs semaines : C'est le départ de l'Horreur. Le dessin, quant à lui, représente le moment de la sélection, où les prisonniers étaient triés entre ceux



destinés au travail (hommes/femmes entre 16 et 50 ans) et ceux qui seraient immédiatement tués (enfants, malades, personnes frêles, personnes âgées). On distingue clairement les nazis à leurs uniformes et les juifs à leur étoile, et se dégage à travers de ce dessin un véritable sentiment de frayeur de l'enfant lorsqu'il est séparé de sa famille.



LA TONTE

Les nazis tondaient systématiquement les cheveux des prisonniers. C'était à la fois une mesure hygiénique (en période d'épidémie de typhus, transmis par les poux, cela permettait d'enrayer sa propagation) et également une manière supplémentaire de déshumaniser, d'humilier et de dépersonnaliser. Comble de l'horreur, les nazis récupéraient les cheveux avec lesquels ils confectionnaient des vêtements.

SPOLIATION ESTHETIQUE

UNE FORME DE DESHUMANISATION














BIENS PERSONNELS

Les prisonniers étaient dépossédés de l'ensemble de leurs biens personnels afin qu'ils ne reste qu'un simple chiffre, des biens personnels divers et variés

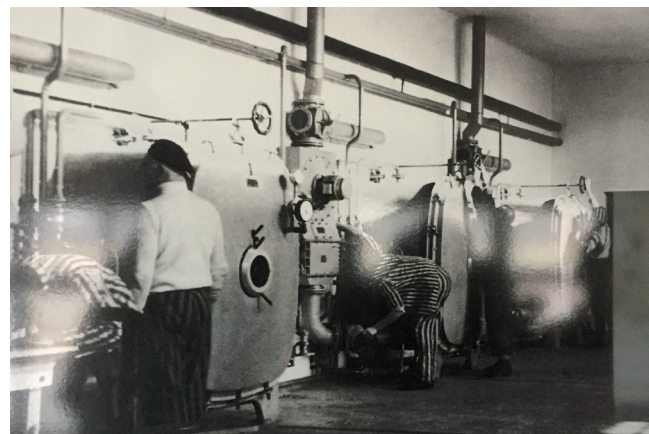
comme on le constate sur les différentes photographies (des valises, des lunettes, des vêtements d'enfants d'adultes, des chaussures des jambes en bois, les montres et tant d'autres). Les objets se retrouvent dans un dépôt nommé le « Kanada », amenés directement de la rampe ou des chambres de déshabillage. Ces effets sont triés, emballés et expédiés dans le Reich. Les détenus de ce kommando le nomment le « Kanada », car le Canada est pour eux un symbole de richesse et de biens.

Les soviétiques découvrent 43525 chaus-sures.



| PRINCIPAUX SIGNES DISTINCTIFS DES DÉPORTÉS | | | |
|---|---|--|---|
| POLITIQUE ALLEMAND  | POLITIQUE FRANÇAIS  | POLITIQUE JUIF  | ÉTOILE JAUNE PORTÉE PAR LES JUIFS  |
| ASOCIAL  | TZIGANE  | TÉMOIN DE JÉHOVAH  | Cible peinte dans le dos de certains détenus pour attirer l'attention des SS  |
| APATRIDE  | DROIT COMMUN  | HOMOSEXUEL  | |

Chaque détenue portait, cousu sur le côté gauche de la veste ou de la robe, un triangle de couleur et une bande de tissu ou figurait le matricule. Une lettre imprimée sur le triangle indiquait, sauf pour les Allemands, la nationalité du déporté : F (Français), B (Belge), S (Espagnol), R (Russe), P (Polonais) ...



DESINFECTION

Les détenus ne changeaient pas leur tenue durant des semaines, voire des mois. Ainsi leurs vêtements étaient déchirés, sales, infestés de poux, souvent souillés d'excréments et d'urine, puants et repoussants. Et la désinfection était un passage obligé pour éviter la prolifération des maladies. On emmenait le linge en désinfection comme en témoigne l'image où le linge était on trempait le linge et les vêtements dans des cuves qui contenait une solution de zyklon.

TENUES DES PRISONNIERS

Les déportés reçoivent au moment de l'enregistrement le costume spécial des camps fait en treillis à rayures grises et bleues : une chemise, un caleçon long, une veste et un pantalon. Suivant la saison, c'est un « rayé » d'été (« Sommeranzug ») ou d'hiver (« Winteranzug ») qui ne diffère que par l'épaisseur du tissu. En hiver on ajoute un « manteau » en tissu à rayures plus épais, mais sans doublure chaude. Les chaussures sont soit des sabots du type hollandais, soit des « claquettes » de bois à dessus de cuir. Sales et infestés de poux, non ajustés à la taille et durcissant à la pluie, les « rayés » et les « claquettes » sont un supplice supplémentaire. Mais rapidement, les difficultés croissantes d'une année à l'autre dans l'approvisionnement en tissus et treillis utilisés pour les vêtements du camp, obligent les autorités SS à permettre de porter dans les camps de concentration les vêtements civils. En 1943 on prend les vêtements civils des Polonais et des Russes, gardés en dépôt ainsi que les affaires des juifs directement gazés. Les « rayés » ne sont délivrés qu'aux prisonniers employés en dehors du camp pour empêcher les évasions, ou aux prisonniers qu'in transfère dans d'autres camps. A partir de 1938, les juifs des camps étaient identifiés par une étoile cousue sur leur uniforme de prisonniers. Après 1939, les catégories de prisonniers furent identifiées par un système de marquage combinant un triangle inversé coloré et des lettres cousus sur leur uniforme rayé.

TABLEAU INSIGNE

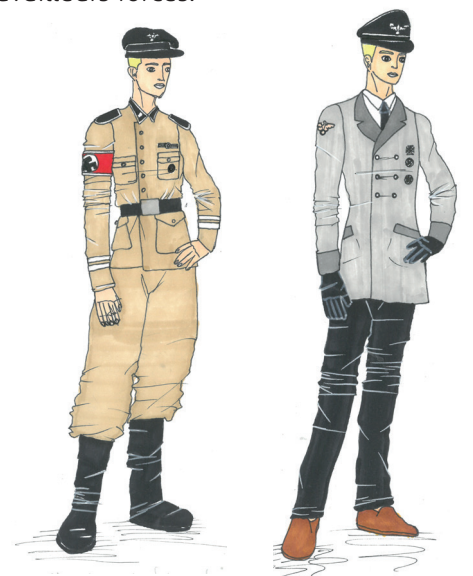
Ce tableau répertorie les différents insignes attribués aux prisonniers en fonctions de leur situation respective. On constate que les juifs, bien que très nombreux, n'étaient pas les seuls à avoir été déportés à Auschwitz.

Il y a aussi les opposants politiques, soviétiques, ou les tziganes par exemple.



HUGO BOSS

Dés 1931, Hugo Ferdinand Boss adhère au parti nazi et devient « Förderndes Mitglied der SS », un membre bienfaiteur de la SS. De 1931 à la fin de la seconde guerre mondiale, Hugo Boss contribue à la production des uniformes militaires du troisième Reich. Tout d'abord, pour la première milice d'Hitler « les chemises brunes » puis ceux des SS, des jeunesses hitlériennes et le Wehrmacht. Pour faire face à la demande durant les dernières années de la guerre, Hugo Boss emploie des prisonniers de guerres et des travailleurs forcés.



Bonjour,
Voici une ébauche de votre projet afin de bien le cerner avec vous et avoir votre avis.

Quelques questions :

- Je n'ai pas eu la place de mettre les citations de P Lévi.
- La photo en bas ne rend pas car le cadrage est délicat (tête d'élève au premier plan et le « arbeit » est à l'envers)

Merci de votre retour!

